

PRIERE

*Seigneur mon Dieu,
Donne à mon cœur de te désirer ;
En te désirant, de te chercher ;
En te cherchant, de te trouver ;
En te trouvant, de t'aimer ;
Et en t'aimant, de racheter mes fautes ;
Et une fois rachetées, de ne plus les commettre.*

1. INTRODUCTION

Chaque année, l'Eglise nous donne le temps de Carême comme un nouveau commencement, un chemin qui conduit à une destination sûre : la Pâques, la Résurrection du Christ, la victoire du Christ sur la mort. Et ce temps nous adresse toujours un appel pressant à la conversion : le chrétien est appelé à revenir à Dieu «de tout son cœur» (Jl 2,12) pour ne pas se contenter d'une vie médiocre, mais grandir dans l'amitié avec le Seigneur. Jésus est l'ami fidèle qui ne nous abandonne jamais, car même lorsque nous péchons, il attend patiemment notre retour à Lui et, par cette attente, il manifeste sa volonté de pardon (cf. Homélie du Pape François, du 8 janvier 2016).

La « parole de vie » du Focolari, Mars-Avril de cette année revient sur ce thème cher à Saint Paul, « laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Co 5,20). Malgré les erreurs qui nous découragent et nos fausses certitudes, nous pouvons laisser la miséricorde de Dieu guérir notre cœur et nous rendre finalement libre de partager ce trésor avec les autres.

L'évangile du premier dimanche de Carême nous a parlé de la tentation du Christ. D'après les Evangiles, peu après son baptême (vers l'âge de 30 ans), Jésus a passé quarante jours de jeûne dans le désert de Judée, à l'EST de Jérusalem. Là, le Diable lui est apparu pour le tenter. Cet épisode se passe au désert, comme les quarante années que le peuple de Dieu a passées au désert. Un lieu de retraite, hors de la vie quotidienne. Après avoir passé cinq semaines de jeûne parmi les bêtes sauvages, Jésus-Christ est visité par Satan, qui lui fait trois propositions. D'abord, changer les pierres en pain pour soulager sa faim. Jésus refuse. En fait, Il va changer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. Ensuite, le malin a proposé à Jésus de prouver sa nature divine en sautant du haut du Temple de Jérusalem et en se faisant rattraper par des anges. Il ne le fait pas, mais Il va purifier ce temple en chassant les

marchands. Il est lui-même le temple spirituel qui vaut plus que le temple de pierre. Enfin, au sommet d'une montagne, le Diable propose à Jésus de lui offrir tous les royaumes du monde en échange de sa soumission. Mais à la montagne on va pour rencontrer Dieu. Comme Moïse pour recevoir les commandements. Le démon s'en approprie pour nous faire croire que tout lui appartient. Beaucoup de chrétiens ont perdu leur foi en cherchant des solutions de leur vie : mariage, travail, voyages, enfants, bonheur... Dans les trois cas, « avoir » (le matériel), « valoir » (se montrer) et « pouvoir » (la royauté), Jésus refuse de se laisser tenter.

"L'Eglise s'unit chaque année par les quarante jours du Grand Carême au mystère de Jésus dans le désert" (Catéchisme de l'Eglise catholique, n° 540).

Jésus commence donc son ministère par une retraite de 40 ans dans le désert. A sa suite, pendant la période du Carême, l'Eglise invite les chrétiens à se souvenir de cet épisode dans un esprit de retraite collective pendant un mois. Et ladite réflexion se poursuit jusqu'à la Semaine Sainte, période du souvenir de la mort puis de la résurrection du Christ. Le Carême représente donc l'occasion de se préparer sereinement à célébrer les solennités pascales, via une purification de leur cœur.

Réflexion:

- Il m'arrivera d'être tenté de tricher, voler, tromper, causer du tort à quelqu'un...que dois-je faire ?
- Qu'est-ce qui m'empêche de me confesser régulièrement?
- Dois-je me décourager devant les échecs de ma vie?

PRIERE

Toi qui es mon Roi,

Éteins en moi les désirs de la chair,

Et allume le feu de ton amour.

Toi qui es mon Rédempteur,

Chasse de moi l'esprit d'orgueil,

Et que ta bienveillance m'accorde l'esprit de ton humilité.

Toi qui es mon Sauveur,

Écarte de moi la fureur de la colère,

Et que ta bonté me concède le bouclier de la patience.

THEME: « L'autre est un don, la parole de Dieu est un don »

Nous allons nous inspirer sur la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare (cf. Lc 16,19-31) qui nous offre la clé pour comprendre comment agir afin d'atteindre le vrai bonheur et la vie éternelle.

PREMIER JOUR : L'AUTRE EST UN DON

« De loin, j'ai vu quelque chose. Quand je m'approchais, j'ai vu que c'était un homme. Plus proche encore, je vois que c'était mon frère... » (adage africain).

L'autre est mon frère. (Luc 16,19-31)

La parabole commence avec la présentation des deux personnages principaux ; cependant le pauvre y est décrit de façon plus détaillée : il se trouve dans une situation désespérée et n'a pas la force de se relever, il gît devant la porte du riche et mange les miettes qui tombent de sa table, son corps est couvert de plaies que les chiens viennent lécher (cf. vv. 20-21). C'est donc un tableau sombre, et l'homme est avili et humilié.

La scène apparaît encore plus dramatique si l'on considère que le pauvre s'appelle Lazare : un nom chargé de promesses, qui signifie littéralement «Dieu vient en aide». Ainsi ce personnage ne reste pas anonyme mais il possède des traits bien précis ; il se présente comme un individu avec son histoire personnelle. Bien qu'il soit comme invisible aux yeux du riche, il nous apparaît connu et presque familier, il devient un visage; et, comme tel, un don, une richesse inestimable, un être voulu, aimé, dont Dieu se souvient, même si sa condition concrète est celle d'un déchet humain (cf. Homélie du 8 janvier 2016).

Lazare nous apprend que l'autre est un don. La relation juste envers les personnes consiste à reconnaître avec gratitude leur valeur. Ainsi le pauvre devant la porte du riche ne représente pas un obstacle gênant mais un appel à nous convertir et à changer de vie. La première invitation que nous adresse cette parabole est celle d'ouvrir la porte de notre cœur à l'autre car toute personne est un don, autant notre voisin que le pauvre que nous ne connaissons pas. Le Carême est un temps propice pour ouvrir la porte à ceux qui sont dans le besoin et reconnaître en eux le visage du Christ. Chacun de nous en croise sur son propre chemin. Toute vie qui vient à notre rencontre est un don et mérite accueil, respect, amour. La Parole de Dieu nous aide à ouvrir les yeux pour accueillir la vie et l'aimer, surtout lorsqu'elle

est faible. Mais pour pouvoir le faire il est nécessaire de prendre au sérieux également ce que nous révèle l'Évangile au sujet de l'homme riche.

Regardons notre société, nous allons vite nous rendre compte que l'attention à l'autre est entrain de baisser sensiblement. On est parfois ensemble alors que chacun est attiré par son téléphone. C'est comme si la présence de l'autre était inutile. Il nous arrive aussi de manger sans tenir compte des autres. Pour voir l'autre, nous devons avoir la culture de la rencontre, celle de reconnaître la valeur à découvrir dans l'autre, sans vouloir qu'il soit ce que je souhaite en lui, sans non plus lui imposer ma façon d'être. L'autre, il faut le découvrir. Il a toujours quelque chose à nous apporter ; en plus, il est l'image de Dieu. Je dois chercher son bonheur : « Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le de même pour eux... » (Mtt 7,12).

Chant: *R/ Mfumu, longa beto lutondo na ngeye*

Ya kukonda ndilu (bis)

1. Lutondo na beto bantu, Mbala mingi ke tala banding na beto

** *Fulusa beto na lutondo na ngeye*

Ya kukonda ndilu

2. Lutondo na beto bantu, Mbala mingi ke tala makanda na beto. **

3. Lutondo na beto bantu, Mbala mingi ke tala bandonga na beto: **

4. Lutondo na beto bantu, Mbala mingi ke tala kitoko ya nitu: **

5. Lutondo na beto bantu, Mbala mingi ke tala bimvwama na beto: **

Chiara LUBICH nous parle de Jésus abandonné : «Dans une circonstance particulière, nous apprenons que la plus grande douleur que Jésus a éprouvée, et donc son plus grand acte d'amour, a été lorsque sur la croix il a expérimenté l'abandon du Père : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Mt 27,46). Nous en sommes profondément touchées. Et la grâce de Dieu, nous poussent à le choisir précisément dans son abandon, comme voie pour réaliser notre idéal d'amour. A partir de ce moment, il nous a semblé découvrir son visage partout. »

On trouve dans une lettre de 1948: « Oublions tout dans la vie : bureau, travail, personnes, responsabilités, faim, soif, repos, jusqu'à notre âme même... pour ne posséder que lui ! Aimons comme il nous a aimés, au point d'éprouver pour nous jusqu'à l'abandon du Père » (14-8-1948).

Réflexion:

- Y a-t-il encore des personnes qui vivent cette expérience de Lazare autour de nous ?
- Qu'est-ce que je peux faire pour ceux que je trouve dans la misère ?
- Quel regard dois-je porter sur ceux que je n'aime pas voir?

PRIERE

*Ô Dieu de miséricorde,
je te le demande par ton Fils bien-aimé,
donne-moi de vivre la miséricorde,
l'application à la piété,
la compassion avec les affligés,
et le partage avec les pauvres.*

2^{ème} JOUR : LE PECHE NOUS REND AVEUGLES

Chant :

R/ Nwanina mambu ve nwanina (bis)

- *bumvwama ya ntoto,*
- *Kiese ya ntoto,*
- *lulendo ya mpamba,*
- Kansi vila ve, mpyo na nge,*
- Nzambi kele kinga yo.*

1. Tuka ntama, Nzambi mene tuba,
Nge ta vutuka na mono.
2. Tuka ntama, bangunsa mene longa
Nge ta vutuka na tata.
3. Tuka ntama, Dibundu kele lo,ga,
Nge ta vanda na Nzambi.
4. Bubu yayi, miyubi kele longa,
Nge ta vutuka na Nzambi.
5. Bantu ya ntoto, beto kele vila

La parabole met cruellement en évidence les contradictions où se trouve le riche (cf. v. 19). Ce personnage, contrairement au pauvre Lazare, ne possède pas de nom, il est seulement qualifié de "riche". Son opulence se manifeste dans son habillement qui est

exagérément luxueux. La pourpre en effet était très précieuse, plus que l'argent ou l'or, c'est pourquoi elle était réservée aux divinités (cf. Jr 10,9) et aux rois (cf. Jg 8,26). La toile de lin fin contribuait à donner à l'allure un caractère quasi sacré. Bref la richesse de cet homme est excessive d'autant plus qu'elle est exhibée tous les jours, de façon habituelle: «Il faisait chaque jour brillante chère» (v.19). On aperçoit en lui, de manière dramatique, la corruption du péché qui se manifeste en trois moments successifs: l'amour de l'argent, la vanité et l'orgueil (cf. Homélie du 20 septembre 2013).

Selon l'apôtre Paul, «la racine de tous les maux c'est l'amour de l'argent» (1 Tm 6,10). Il est la cause principale de la corruption et la source de jalousies, litiges et soupçons. L'argent peut réussir à nous dominer et devenir ainsi une idole tyrannique (cf. Exhort. ap. Evangelii Gaudium, n. 55). Au lieu d'être un instrument à notre service pour réaliser le bien et exercer la solidarité envers les autres, l'argent peut nous rendre esclaves, ainsi que le monde entier, d'une logique égoïste qui ne laisse aucune place à l'amour et fait obstacle à la paix.

La parabole nous montre ensuite que la cupidité rend le riche vaniteux. Sa personnalité se réalise dans les apparences, dans le fait de montrer aux autres ce que lui peut se permettre. Mais l'apparence masque le vide intérieur. Sa vie reste prisonnière de l'extériorité, de la dimension la plus superficielle et éphémère de l'existence (cf. *ibid.*, n. 62).

Le niveau le plus bas de cette déchéance morale est l'orgueil. L'homme riche s'habille comme un roi, il singe l'allure d'un dieu, oubliant d'être simplement un mortel. Pour l'homme corrompu par l'amour des richesses, il n'existe que le propre moi et c'est la raison pour laquelle les personnes qui l'entourent ne sont pas l'objet de son regard. Le fruit de l'attachement à l'argent est donc une sorte de cécité : le riche ne voit pas le pauvre qui est affamé, couvert de plaies et prostré dans son humiliation.

En regardant ce personnage, on comprend pourquoi l'Évangile est aussi ferme dans sa condamnation de l'amour de l'argent : «Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent» (Mt 6,24).

Réflexion :

- Quelle est mon attitude par rapport aux biens matériels? ;
- Quelle place je donne à la confession personnelle?
- *Comment je regarde les gens de ma tribu et ceux qui ne sont pas de ma tribu?*

PRIERE

*Toi qui es mon Créateur,
déracine de mon âme la rancœur,
pour y répandre la douceur d'esprit.
Donne-moi, Père très bon, une foi solide,
une espérance assurée et une charité sans faille.*

3^{ème} JOUR : LA PAROLE EST UN DON

Chant :

Ref/ Ndinga yayi ke bulâ ngolo na ntima ya bana, kana yo me basika yo ta luta mpamba ve
(bis)

1. Mu'ta bika ve bandeke ya zulu kudia nkeni ya Mfumu me mwanga na ntima na mono, mu'ta vanda ve balabala, kifulu ya nkeni lenda mena ve.
2. Mu'ta bika ve yo kawuka bonso kimenina na zulu'a matadi, mu'ta vanda na ntima pete, kansi ya matadi ve.
3. Mu'ta bika ve bansende kukangisa yau nzila ya kuyela mbote, lukwikilu na mu'ta yela, yo mpi fwete buta mbuma.

L'évangile du riche et du pauvre Lazare nous aide à bien nous préparer à Pâques qui s'approche. La liturgie du Mercredi des Cendres nous invite à vivre une expérience semblable à celle que fait le riche d'une façon extrêmement dramatique. Le prêtre, en imposant les cendres sur la tête, répète ces paroles : «Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière». Le riche et le pauvre, en effet, meurent tous les deux et la partie la plus longue du récit de la parabole se passe dans l'au-delà. Les deux personnages découvrent subitement que «nous n'avons rien apporté dans ce monde, et nous n'en pourrions rien emporter» (1 Tm 6,7).

Notre regard aussi se tourne vers l'au-delà, où le riche dialogue avec Abraham qu'il appelle «Père» (Lc 16, 24 ; 27) montrant qu'il fait partie du peuple de Dieu. Ce détail rend sa vie encore plus contradictoire car, jusqu'à présent, rien n'avait été dit sur sa relation à Dieu. En effet dans sa vie, il n'y avait pas de place pour Dieu, puisqu'il était lui-même son propre dieu.

Ce n'est que dans les tourments de l'au-delà que le riche reconnaît Lazare et il voudrait bien que le pauvre allège ses souffrances avec un peu d'eau. Les gestes demandés à Lazare sont semblables à ceux que le riche aurait pu accomplir et qu'il n'a jamais réalisés. Abraham néanmoins lui explique que «tu as reçu tes biens pendant ta vie et Lazare pareillement ses maux; maintenant ici il est consolé et toi tu es tourmenté» (v.25). L'au-delà rétablit une certaine équité et les maux de la vie sont compensés par le bien.

La parabole acquiert une dimension plus large et délivre ainsi un message pour tous les chrétiens. En effet le riche, qui a des frères encore en vie, demande à Abraham d'envoyer Lazare les avertir ; mais Abraham répond : «ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent» (v. 29). Et devant l'objection formulée par le riche, il ajoute : «Du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus» (v.31).

Ainsi se manifeste le vrai problème du riche : la racine de ses maux réside dans le fait de ne pas écouter la Parole de Dieu ; ceci l'a amené à ne plus aimer Dieu et donc à mépriser le prochain. La Parole de Dieu est une force vivante, capable de susciter la conversion dans le cœur des hommes et d'orienter à nouveau la personne vers Dieu. Fermer son cœur au don de Dieu qui nous parle a pour conséquence la fermeture de notre cœur au don du frère.

Le Carême est un temps favorable pour nous renouveler dans la rencontre avec le Christ vivant dans sa Parole, dans ses Sacrements et dans le prochain. Le Seigneur qui – au cours des quarante jours passés dans le désert a vaincu les pièges du Tentateur – nous montre le chemin à suivre. Que l'Esprit Saint nous aide à accomplir un vrai chemin de conversion pour redécouvrir le don de la Parole de Dieu, être purifiés du péché qui nous aveugle et servir le Christ présent dans nos frères dans le besoin. J'encourage tous les fidèles à manifester ce renouvellement spirituel en participant également aux campagnes de Carême promues par de nombreux organismes ecclésiaux visant à faire grandir la culture de la rencontre au sein de l'unique famille humaine. Prions les uns pour les autres afin que participant à la victoire du Christ nous sachions ouvrir nos portes aux faibles et aux pauvres. Ainsi nous pourrions vivre et témoigner en plénitude de la joie pascale.

« Merci Seigneur pour ta Parole.

Ouvre tout grand notre cœur pour entendre tes appels :

Toi tu frappes à la porte pour entrer dans notre maison

Et y apporter ta joie et ta paix.

Aide-nous à te laisser passer.

Montre-nous les chemins qui conduisent vers toi.

Donne-nous de goûter le bonheur de ta présence.

Rends-nous sensible à ceux qui sont tristes, malades

Ou malheureux.

Amen.